

EDUCATION

societe.union@sonapresse.com

Mouila : passablement bien

F.N
Mouila/Gabon

À Mouila, dans le premier et le second degrés, l'administration a reçu le corps enseignant et les parents d'élèves dans le cadre des inscriptions et réinscriptions. Lesquels parents ont déploré l'interdiction des transferts des apprenants du confessionnel et du privé laïc vers les établissements publics.

Tous les établissements scolaires publics, privés confessionnels, catholiques et de l'Alliance chrétienne s'accordent à dire que le dispositif d'accueil des premiers élèves est prêt. Emplois du temps, répartition des charges et des classes pédagogiques, assainissement des espaces verts, nettoyage des salles de classe sont autant d'aspects réglés par la plupart des structures.

L'enseignement technique et professionnel semble mieux loti en termes infrastructures.

L'insuffisance des structures d'accueil affecte toutes les écoles publiques. De Mouila A, B, C, D, E, F, à Jean-Jacques-Boucavel, le plus grand lycée public de la province, en passant par le CES Albert-Martin-Samba, les effectifs sont pléthoriques, soit 80 à 90 élèves par classe. D'où la solution du double flux comme palliatif. Au lycée de l'excellence Mbombet-A-Gnangue, ce problème ne se pose pas. La structure souhaite même ouvrir le premier cycle, pour décongestionner les classes de 6e à Boucavel, où l'on compte plus de 400 élèves orientés. L'enseignement technique et professionnel semble mieux loti en termes infrastructures. Le lycée Nyonda-Makita est en chantier. Avec la réhabilitation et l'extension du bâtiment administratif, puis la livraison des salles de classe en grand nombre dans le cadre du projet BAD-État gabonais.

Aucun établissement ne dispose d'un internat opérationnel. Pis, l'absence d'eau potable et autres lieux d'aisance se pose avec acuité dans certains établissements.



Une vue du lycée Jean Jacques Boucavel de Mouila.

Photo: Felicien Ndongo

Woleu-Ntem : " Tout est fin prêt ! "

E. EBANG-MVE
Oyem/Gabon

À l'instar des élèves des autres localités du pays, ceux du bassin pédagogique du Woleu-Ntem prennent ce lundi 27 septembre 2021 le chemin de l'école. Une rentrée qui se déroule, comme l'année dernière, dans le respect des mesures barrières liées au Covid-19. Pour le directeur d'académie provinciale (DAP) du Septentrion, Jean-Pierre Ngui Allogo, " tout est fin prêt pour que cette rentrée de l'année scolaire 2021-2022 se déroule sans anicroche dans l'ensemble des établissements du premier et du second degré de l'enseignement général ". Les responsables du bassin pédagogique nord ont profité des deux semaines de la rentrée administrative " pour prodiguer des conseils et donner des instructions aux chefs d'établissements, afin qu'ils apprêtent leurs écoles, lycées et collèges ce, en termes d'assainissement des lieux ", a précisé le DAP.

Toutefois, cette rentrée pourrait être perturbée par l'installation, à compter de ce lundi matin, des nouveaux chefs d'établissements promus en fin de semaine der-



Le Délégué d'académie du Woleu-Ntem, Jean-Pierre Ngui Allogo.

Photo: PME

nière par le ministère de l'Éducation nationale. Cette année, le bassin pédagogique nord n'a bénéficié d'aucun nouvel établissement scolaire. Par contre, l'internat des grâçons du lycée d'État Richard-Nguema-Bekale (LERNB) d'Oyem a été entièrement rénové. Et les travaux de l'internat du lycée d'Excellence

de Bitam sont en voie de finition. Par rapport à la lutte contre le Covid-19, Jean-Pierre Ngui Allogo a rassuré : " Nous avons encore tous les équipements mis à notre disposition par le ministère de l'Éducation nationale, à savoir le système de lavage des mains, thermoflashes, gels hydroalcooliques et les solutions

savonneuses (...). À cause de la troisième vague de la pandémie, il y aura un renforcement au niveau des infirmeries, d'un système capable de détecter des maladies dans les écoles ". Le DAP a invité ses collaborateurs et parents d'élèves à plus d'ardeur et d'efforts dans leurs différentes missions.